

YILDA FİDLEDİ

D.001/9

Yıl: 1961

Cilt: IX

6



İLÂHİYAT FAKÜLTESİ DERGİSİ

ANKARA ÜNİVERSİTESİ İLÂHİYAT FAKÜLTESİ TARAFINDAN
YILDA BİR ÇIKARILIR

1961

TÜRK TARİH KURUMU BASİMEVİ—ANKARA

1 9 6 2

LES GRANDES LIGNES DE L'ISLAMISME ET DES REFORMES TURQUES*

NEŞET ÇAĞATAY

Je pense que vous aimerez connaître les principes essentiels de l'Islamisme, notre culte et la vie du Prophète Mahomet.

Probablement serez-vous aussi curieux de connaître les institutions, la civilisation islamique et la dernière phase de l'Empire Ottoman. En effet, pendant quatre siècles de 1517 à 1924, ce fut lui qui commanda le monde musulman. Pendant près de quatre siècles, le sultan ottoman porta le titre de Calife, c'est à dire Successeur de Mahomet et chef temporel et religieux des musulmans. Ensuite, après la guerre d'Indépendance d'où la Turquie sortit victorieuse, vint Kemal Atatürk qui fut le premier Président de la République Turque. C'est alors qu'eut lieu la réforme civile et religieuse en Turquie.

Comme je ne dispose que d'un temps très court, je ne pourrai pas aborder certains points tels que: le problème des bonnes et des mauvaises actions, le jour du jugement et la classification divine du bien et du mal. Si l'un d'entre vous désire discuter de ces points, il sera le bienvenu à la Faculté de Théologie et je ferai mon possible pour répondre à toutes les questions ou clarifier toute déclaration qui semblerait obscure.

Je commencerai donc par un bref résumé de la vie du Prophète Mahomet, puis parlerai du développement de l'Islamisme, des principes de l'Islam et des réformes apportées par Kemal Atatürk.

LA VIE DU PROPHETE MAHOMET

Vous savez tous que les Arabes vivaient une vie de nomades dans le désert, qu'ils avaient de nombreuses femmes, des quantités d'esclaves, hommes et femmes, et que souvent ils les traitaient mal. Comme il n'y avait pas d'Etat, ils vivaient en tribus ou clans et étaient gouvernés par des chefs. Très souvent ces tribus se faisaient la guerre, ce qui rendait la vie incertaine et dangereuse. De plus en ce temps-là il n'existait aucun code moral, de sorte que l'ivrognerie, l'injustice et d'autres vices sévissaient partout.

C'est dans une de ces communautés que grandit Mahomet: il détestait les croyances religieuses absurdes de ses compagnons, leurs coutumes et leurs cérémonies. Quand Mahomet atteignit l'âge de quarante ans, quelques-uns de ses contemporains embrassèrent une forme de monothéisme: parmi eux se trouvait le poète Ummayya qui vivait à Taïf, une ville près de La Mecque. Mahomet se fit ascète et se mit à méditer sur le salut de son âme. Il passa de nombreuses nuits sur le mont Hira, près de la Mecque, à réfléchir longuement à cette irritante question du salut.

La vanité du polythéisme des gens de sa tribu lui posait un problème: combien de temps encore Dieu allait-il les laisser dans l'ignorance alors qu'Il s'était, après tout, révélé à d'autres peuples par l'intermédiaire de ses prophètes? Mahomet avait l'habitude de se retirer tous les ans pour un mois sans sa famille dans une grotte de

* Cette conférence a été faite le 13 Janvier 1961 à la demande de l'Association des Femmes Américaines à Ankara.

la montagne pour se livrer à la méditation. Cet endroit c'était Hira, une colline située dans le désert non loin de La Mecque et le mois choisi était Ramadan (le mois du jeûne). C'est là que vers la fin de son mois de retraite il eut sa première vision; il était alors âgé de quarante ans. Il dormait ou était en transes quand il entendit une voix lui dire: "Lis" - "je ne sais pas lire" répondit-il. Mais la voix reprit: "Lis" et de nouveau la réponse: "je ne sais pas lire". Alors la voix se fit terrible et, pour la troisième fois, ordonna: "Lis". Alors Mahomet demanda: "Que dois-je lire?" - "Lis, reprit la voix, au nom de Dieu le Créateur qui a créé l'homme d'un morceau d'argile. Lis: et c'est Dieu, le plus bienfaisant, qui nous instruit par la plume, qui apprend à l'homme ce qu'il ignore."

Quand Mahomet s'éveilla, les mots restèrent en lui comme s'ils avaient été gravés dans son cœur. Il sortit de la grotte et entendit la même voix qui disait: "O Mahomet, tu es le messager de Dieu et je suis l'Ange Gabriel". Alors il leva les yeux et vit l'ange. Celui-ci avait l'apparence d'un homme et se tenait sur un nuage au dessus de l'horizon. Mahomet resta sans bouger puis il détourna ses yeux de l'éblouissante vision mais, où qu'il posa son regard, il avait sans cesse l'ange en face de lui. Enfin l'ange disparut et, l'âme pleine de désarroi, Mahomet s'en alla vers sa femme Hatice. Elle fit son possible pour le rassurer. Il s'était, disait-elle, toujours conduit en homme de bien, Dieu ne permettrait pas à un esprit malin de l'approcher, donc il serait, c'était son espoir à elle, le prophète de son peuple.

Par la suite les révélations continuèrent. Sa femme crut immédiatement en sa mission ainsi que ses filles. Bientôt son cousin Ali et Zeyd son esclave affranchi, ainsi que son ami Abu Bekr et quelques autres se convertirent.

Comme la classe dirigeante de La Mecque commençait à craindre de perdre sa prépondérance qui lui venait des cérémonies païennes, elle commença à s'élever contre les prêches de Mahomet. Sentant que la propagation de cette foi nouvelle était un danger pour son propre bien-être, elle fit torturer les nouveaux convertis.

Le prophète se décida donc à soustraire une partie au moins de sa communauté à ses persécuteurs et envoya ses adeptes au Négus d'Abyssinie. Cette émigration eut lieu durant la cinquième année de sa mission prophétique. Parmi les émigrants, quatre-vingt deux hommes et cinq femmes, se trouvaient Rukkiyye, fille du prophète, et Osman, son époux qui devint le troisième Calife.

Pendant ce temps, la communauté qui était restée à La Mecque fit de nouveaux adeptes. Les opposants boycottèrent la nouvelle religion et contraignirent les musulmans à vivre dans le ravin d'Abu Talib. Cette situation désespérée donna au Prophète l'idée de chercher son salut hors de La Mecque. Il fit la connaissance d'Arabes de Médine. Ceux-ci acceptèrent l'Islamisme; retournant chez eux ils devinrent des fervents de la nouvelle foi et se virent aidés dans leur tâche par un des Musulmans qui avaient émigré en Abyssinie. En 622 un nombre important de nouveaux convertis de Médine venait déjà en pèlerinage. Mahomet chargea son oncle Abbas d'engager son clan à assurer la sécurité des voyageurs au cours d'une nouvelle réunion près de La Mecque. Très tranquillement en été 622 les tenants de Mahomet quittèrent La Mecque et se mirent en route pour Médine. Le Prophète lui-même ne les suivit qu'en automne, accompagné par Abu Bekr, car il lui restait à s'occuper de certaines affaires de ses disciples. C'est l'arrivée de Mahomet sain et sauf à destination qui fut la pierre angulaire de sa carrière qui alla ensuite de succès en succès.

Dès que la communauté musulmane commença à être forte à Médine, Mahomet décida de combattre le paganisme et tout particulièrement celui des gens de La Mecque. Il y eut de vraies batailles avant que Mahomet n'en vînt à bout. Une fois victorieux il envoya à tous les souverains et potentats connus des notes officielles leur promettant la sauvegarde s'ils se convertissaient à l'Islam.

LES PRINCIPES DE L'ISLAM

Que contient le Coran, le Livre Saint envoyé par Dieu, le livre dont se servait le Prophète lorsqu'il prêchait ? Il y est tout d'abord question de la foi. Celle-ci comprend les fondements du culte et les fondements de la foi elle-même. Mais tout d'abord je dois attirer votre attention sur l'erreur qui consiste à appeler un Musulman un Mahoméтан. Un Musulman n'aime pas les termes Mahoméтан et Mahoméтанisme qui lui semblent impliquer l'adoration de Mahomet de même que les termes de Chrétien et Christianisme impliquent l'adoration du Christ. Mahomet est un messenger de Dieu; on ne peut pas adorer Mahomet qui n'était qu'un homme semblable à nous.

a) les fondements du culte sont:

1. la prononciation du credo.
2. la célébration du culte divin cinq fois par jour.
3. le jeûne durant le Ramadan.
4. le paiement des aumônes légales.
5. le pèlerinage à La Mecque une fois dans sa vie.

1. Il n'y a d'autre Dieu que Dieu et Mahomet est son Prophète, dit le credo.

2. Le culte de Dieu doit être célébré cinq fois par jour. La première fois à l'aube ou juste avant le lever du soleil, la deuxième juste après midi, la troisième avant le coucher du soleil, la quatrième après le coucher du soleil et la dernière à la fin de la journée. La prière est précédée d'une petite ablution consistant en un lavage de la face, des mains et des bras jusqu'aux coudes, ainsi que des pieds selon la manière rituelle. Le lavage complet du corps n'est exigé qu'après une pollution légale, c'est à dire après l'acte sexuel. Les prières se font la face tournée vers La Mecque.

Durant leurs périodes les femmes sont exemptées du culte et ne sont pas obligées de se rendre à la mosquée. En fait les prières peuvent avoir lieu n'importe où, à la maison, à la mosquée, aux champs ou sur la montagne. Cinq fois par jour et avant chaque prière le Muezzin appelle les fidèles au culte. Voici quelles sont ses paroles:

Dieu est grand (quatre fois)

J'atteste qu'il n'y a qu'un Dieu (bis)

J'atteste que Mahomet est son Prophète (bis)

Venez à la prière (bis)

Dieu est très grand (bis)

Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu

On ajoute, pour la prière matinale, la phrase suivante:

Prier vaut mieux que dormir (bis).

3. LE JEÛNE

On demande aux Musulmans de jeûner durant le mois du Ramadan, mois durant lequel le Coran fut révélé. Toutefois, si l'on est en voyage ou malade, on peut ne jeûner que quelques jours durant. Si on est à même de jeûner et si on ne le fait pas, on se

rachetera en nourrissant un pauvre. Par jeûne on entend l'abstention totale de nourriture et de boisson du lever au coucher du soleil durant chaque jour du Ramadan.

4. LES AUMÔNES

Elles sont de deux sortes, soit légales et codifiées, soit volontaires. Elles sont fixées à un quarantième des revenus mais chacun est laissé libre de faire l'aumône aux personnes nécessiteuses selon sa conscience.

5. LE PELERINAGE

Le cinquième devoir d'un Musulman est de se rendre à La Mecque une fois dans sa vie s'il est à même de le faire, c'est à dire s'il a ou s'il obtient les moyens de subvenir à ses besoins durant le pèlerinage et à ceux de sa famille durant son absence; et si sa santé le lui permet.

B. LES FONDATIONS DE LA FOI

Pour le Musulman: Il n'y a qu'un seul Dieu (Allah) et Mahomet est son Prophète. L'acceptation de cette foi implique la croyance en Dieu, dans les anges, dans les livres sacrés (y compris l'Ancien et le Nouveau Testament), dans les Prophètes (tous ceux qui sont cités dans le Coran y compris Moïse et Jésus), dans le Jour du Jugement et dans la prédestination de Dieu sur le bien et le mal. Le crédo doit être récité au moins une fois dans la vie à haute voix, correctement, dans un esprit de totale compréhension et d'adhésion profonde à sa vérité.

Sont également interdits et considérés comme péchés: le mensonge, le vol, le fait d'attenter à la vie ou à l'honneur d'autrui, l'absorption de boissons alcoolisées et les jeux de hasard.

Peut-être vous intéressera-t-il d'avoir quelques précisions en ce qui concerne le mariage et les femmes voilées. Avant l'Islam, un Arabe pouvait épouser autant de femmes qu'il voulait; il n'y avait aucune limite. De plus il pouvait avoir autant d'esclaves et de concubines qu'il voulait. Ces esclaves et concubines étaient considérées comme une partie de ses biens; leur propriétaire pouvait les vendre, les utiliser à des travaux pénibles, les battre et il pouvait même les tuer si l'envie lui en prenait. La religion de l'Islam réduisit à 4 le nombre de femmes qu'un homme pouvait avoir à la fois. En réalité, épouser plus d'une femme était une chose si difficile qu'elle fut pratiquement impossible, car le Coran prescrit de traiter ses femmes d'une façon identique, ce qui, vous le savez bien, est impossible. Le Prophète Mahomet lui-même n'eut qu'une seule femme jusqu'à la mort de cette dernière. Il avait vécu avec elle plus de vingt-cinq années. Quand il eut atteint 55 ans il épousa 4 femmes: ce faisant son but était d'assurer des liens de parenté parmi les chefs de tribus, de répandre la religion musulmane et de satisfaire ses meilleurs amis qui désiraient avoir avec lui des liens de parenté.

Selon certains historiens occidentaux, Mahomet se serait marié pour satisfaire ses appétits sexuels. Ceci n'est pas exact; si cela avait été le cas il aurait pu, dans sa jeunesse, épouser autant de femmes qu'il aurait voulu puisqu'il n'y avait alors aucune restriction à ce sujet. Bien plus les 4 femmes qu'il épousa étaient toutes vieilles et veuves avant qu'il ne les épousât.

Je voudrais également mettre au clair une autre question, celle du voile. Le fait, pour les femmes, de se voiler, n'est ni un usage religieux ni même une coutume arabe; cela n'a rien à voir avec la religion. Cela a commencé bien des années après la mort du Prophète sous l'influence byzantine. Cette mauvaise habitude persiste malheureusement dans tout l'Islam sauf en Turquie.

LA TURQUIE ET LES PAYS MUSULMANS

La Turquie a aboli la législation islamique en 1926 et, depuis lors, la monogamie est pratiquée dans notre pays. La Turquie est le seul parmi tous les pays musulmans à avoir la séparation entre la religion et l'Etat; la religion, chez nous, est une affaire de conscience privée. Ainsi que vous les savez, la politique en Turquie est régie par des lois séculières. Dans d'autres pays musulmans il arrive bien souvent que politique et religion soient confondues et, bien que la polygamie soit encore admise, comme une conséquence de l'évolution des conditions sociales économiques et culturelles, les mariages polygames tendent à diminuer. La religion islamique a également apporté des changements dans la situation des esclaves. Un musulman ne saurait être esclave. Il peut conserver des esclaves s'il les avait l'islamisme. Les prisonniers de guerre sont également considérés comme des esclaves. Quoiqu'il en soit la religion ordonne qu'ils soient traités avec justice et comme des membres de la famille. Libérer un esclave est considéré comme une bonne action et la religion islamique encourage l'abolition de l'esclavage.

Après que l'Islamisme se fut affirmé il y eut des guerres. Cependant c'est une religion pacifique. Les ennemis étaient, en général, des païens. Les guerres contre les Perses et Byzance eurent pour but de réunir plusieurs peuples sous la bannière de l'Islam et d'établir la paix mondiale. Les armées de l'Islam qui combattirent les Perses et les Byzantins leur offrirent soit de se convertir à l'Islam soit de payer un impôt spécial leur donnant le droit de pratiquer leur propre religion. Cet impôt spécial protégeait la vie, l'honneur et les biens des non-musulmans; ceux-ci étaient également exempts de service militaire.

Grâce à ses principes hautement moraux et juridiques, l'Islamisme se répandit d'Asie centrale jusqu'en Espagne; science et technique connurent un large épanouissement; une grande civilisation était née. En ce temps — là de grandes Universités furent fondées et des étudiants affluèrent de toute l'Europe vers les Universités islamiques d'Espagne.

Mais, après le onzième siècle, superstitions et croyances erronées détériorèrent les principes de la religion. Les hommes d'état et les étudiants abandonnèrent le chemin de la justice et de la science. Ils ne suivirent pas le reste de l'Europe dans son mouvement de développement scientifique et, à la fin, des forces réactionnaires dominèrent le monde musulman et l'Islam resta en arrière.

L'Empire Ottoman prit, au début, une expansion rapide dans les domaines scientifiques, politique et culturels. Après la prise de Constantinople en 1453 par Mehmet le Conquérant, les Ottomans créèrent la plus grande Université du monde. Mais au début du 18^{ème} siècle l'Empire Ottoman commença à décliner pour les mêmes raisons qui avaient déjà causé l'affaiblissement de l'Islam. Il perdit successivement tous les pays qu'il avait conquis à son apogée: le sud de la Russie et de la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Yougoslavie et l'Albanie. Au cours du 19^{ème} siècle la Grèce, la Bulgarie, l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Egypte et, après la première guerre mondiale, l'Arabie, l'Iraq, la Palestine, la Syrie et le Liban devinrent indépendants ou furent enlevés à la Turquie par les grandes puissances. A la fin de la première guerre mondiale les armées anglaises, françaises, italiennes et grecques occupèrent une grande partie de la Turquie. Kemal Atatürk, après avoir battu les armées d'invasion, proclama la République en 1923. Le Califat, à qui obéissaient tous les Musulmans, fut aboli en 1924 et des lois occidentales furent promulguées en 1926 et au cours

des années suivantes. En 1928 les Turcs commencèrent à utiliser les caractères latins et le pourcentage d'illétrés tomba de 95 à 50 % dans les trente années qui suivirent. Le calendrier occidental remplaça le calendrier islamique qui commençait avec l'émigration du Prophète de La Mecque à Médine. Le jour de repos hebdomadaire qui était le vendredi fut reporté au dimanche comme dans les pays occidentaux. Le port du vêtement européen devint obligatoire et celui du voile fut interdit pour les femmes. L'égalité complète des sexes fut reconnue. En Turquie tous les emplois officiels sont ouverts aux femmes qui peuvent devenir membres du Parlement, juges et même officiers dans l'armée. Néanmoins il existait en Turquie des éléments réactionnaires et illétrés qui ne voulaient pas reconnaître les droits de la femme. Ces éléments ont été encouragés dans des buts démagogiques par l'ancien gouvernement démocrate; c'est ce qui a freiné le mouvement des réformes d'Atatürk. Il n'en reste pas moins que les intellectuels, l'armée et la jeunesse du pays suivent scrupuleusement la politique d'Atatürk. Et d'ailleurs la révolution du 27 Mai 1960 a eu pour but, vous le savez, de restaurer les réformes d'Atatürk. De sorte que la Turquie se trouve, une fois de plus, sur la voie du progrès et des lumières. *

* Cette conférence a été traduite de l'anglais en français avec l'aide de Madame Denise Holstein. Je l'en remercie infiniment.